

## **Perturbation de l'alimentation et soutien diététique en cancérologie par Michel Martino, Diététicien-nutritionniste du sport, Vétraz-Monthoux**

Hippocrate disait : « *tu feras de ton alimentation ta première médecine* »

Il est vrai que l'acte alimentaire est avant tout essentiel à la vie, mais d'innombrables facteurs peuvent le dégrader.

De multiples études ont montré que l'évolution de nombreuses maladies chroniques comme le cancer, est en étroite relation avec l'état nutritionnel des patients. Cependant lors d'un piratage du système métabolique par un agresseur tumoral, bien que l'environnement nutritionnel qualitatif et quantitatif soit ad hoc, certains mécanismes physiologiques se dérèglent. L'hyper catabolisme tumorale associé aux effets anorexigènes des traitements conduisent à un déficit de la balance énergétique entraînant une perte de poids.

La dénutrition et l'hyper catabolisme musculo-adipeux peuvent aboutir à une cachexie, il en résulte un état d'affaiblissement, une moindre réponse aux thérapies qui augmentent la durée et la fréquence d'hospitalisation.

Finalement cet état cachectique complexifie la prise en charge des patients, réduit leur espérance de vie et dans 25 % des cas est responsable des décès.

La prévention, le dépistage ainsi que la prise en charge nutritionnelle précoce chez le patient cancéreux font partie intégrante des 11 plans du programme personnalisé de soins initialisé en 2005, appartenant eux-mêmes au Plans Cancer Nationaux.

Je cite « l'amélioration de la prise en charge nutritionnelle des patients atteints de cancer fait partie des 11 propositions pour relever le défi du cancer ». (Phrase émanant du ministère de la santé, de la famille et des personnes handicapées. Secrétariat à la recherche. Fev. 2003).

C'est au travers de ses habitudes de vie, de ses goûts alimentaires, de son comportement face à la nourriture, qu'il faut évaluer l'état nutritionnel du patient afin de lui apporter tous les bénéfices de cette prise en charge diététique.

Que ce soit en consultation ou en hospitalisation l'encadrement et l'éducation du patient à faire face aux fréquents effets secondaires liés à la maladie et à ses traitements limiteront la perte de l'appétit et l'installation d'un état de dénutrition.

Cette prise en charge globale par tous les acteurs de soins doit permettre au patient et à son entourage de maintenir une certaine qualité de vie (Plaisir de manger, activité physique...) et d'enrayer cette spirale qu'est le cancer.